Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 49 (2003)

Heft: 3-4: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: ANALYSE DE FOURIER DES FRACTIONS CONTINUES À

QUOTIENTS RESTREINTS

Autor: Queffélec, Martine / Ramaré, Olivier

Kapitel: 5. Intégrales oscillantes

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-66692

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

$$\nu(C(\tilde{a}_1,\ldots,\tilde{a}_{J_0})) \leq 2(\underbrace{\nu_m \times \cdots \times \nu_m}_{j_0})(C(\tilde{a}_1,\ldots,\tilde{a}_{J_0}));$$

nous en déduisons que

$$\mu(C(\tilde{a}_1,\ldots,\tilde{a}_{pJ_0})) \leq 2^p \nu_m(C(\tilde{a}_1,\ldots,\tilde{a}_m)) \cdots \nu_m(C(\tilde{a}_{(\lambda-1)m+1}\ldots,\tilde{a}_{\lambda m}))$$

$$\leq C^{-2\delta} 2^{2\lambda\delta+p} \Sigma_m(\delta)^{-\lambda} h^{\delta}.$$

Pour finir, nous remarquons que $2^{2\lambda\delta+p}=2^{\lambda(2\delta+1/j_0)}$, puis que $2^{(2\delta+1/j_0)}\leq 8\leq \Sigma_m(\delta)$ par choix de m. \square

5. INTÉGRALES OSCILLANTES

Nous établissons trois lemmes sur des intégrales oscillantes. Les deux premiers portent sur la mesure de Lebesgue alors que le dernier est une idée originale de Kaufman.

LEMME 5.1. Si f est C^2 sur [0,1], vérifie $|f'(t)| \ge a$ et $|f''(t)| \le b$, alors nous avons

$$\left| \int_0^1 e(f(t))dt \right| \le \frac{1}{a} + \frac{b}{a^2},$$

avec la notation usuelle $e(x) = \exp(2i\pi x)$.

Il s'agit là d'une version intégrale modifiée du lemme de Kuzmin-Landau, aussi ce que l'on nomme de façon informelle «le critère de la dérivée première».

Le second lemme s'applique lorsque f'(t) s'annule dans l'intervalle en question.

LEMME 5.2. Si f est C^2 sur [0,1] et $f'(t) = (\alpha t + \beta)g(t)$ où g vérifie $|g(t)| \ge a$ et $|g'(t)| \le b$ avec $b \ge a$, alors nous avons

$$\left| \int_0^1 e(f(t))dt \right| \le 6 \frac{b}{a^{3/2} |\alpha|^{1/2}}.$$

Classiquement, la méthode de la phase stationnaire donnerait une contribution de l'ordre de $1/\sqrt{f''(-\beta/\alpha)}$, lorsque b/a est de l'ordre de 1, et c'est bien ce que donne notre lemme.

Le dernier lemme permet de comparer l'intégrale d'une fonction par rapport à deux mesures distinctes.

LEMME 5.3. Soit F une fonction C^1 sur [0,1] bornée en valeur absolue par 1 et telle que $|F'(t)| \leq M$. Notons $m_2 = \int_0^1 |F(t)|^2 dt$. Soit ensuite λ une mesure de probabilité sur [0,1] et notons par $\Lambda(u)$ le maximum des $\lambda[t,t+u]$ pour tout t dans [0,1-u]. Nous avons alors pour tout t>0

$$\int_0^1 |F(t)| \, d\lambda \le 2r + \Lambda(r/M)(1 + m_2Mr^{-3}) \, .$$

Démonstration. Recouvrons [0,1] par au plus M/r intervalles disjoints de longueur r/M. Il reste au plus un intervalle de plus petite longueur. Soit N le nombre de ces intervalles sur lesquels $\sup |F(t)| \geq 2r$. En utilisant le théorème des accroissements finis, nous constatons que $|F(t)| \geq r$ sur tous les intervalles considérés. Par conséquent

$$m_2 \geq Nr^2 \frac{r}{M}$$
.

Il vient

$$\int_0^1 |F(t)| d\lambda \le 2r + (N+1)\Lambda(r/M)$$

$$\le 2r + \Lambda(r/M)(1 + m_2Mr^{-3}). \quad \Box$$

6. ESTIMATION DE LA TRANSFORMÉE DE FOURIER

Nous nous occupons ici du comportement asymptotique de

$$\hat{\mu}(u) = \int_0^1 e(ut) d\mu(t)$$

pour |u| grand; nous supposerons, sans rectriction, u positif.

Commençons par rappeler que si $x = [0; a_1, a_2, ...]$ et $t = T^J(x) = [0; a_{J+1}, ...]$

$$[0; a_1, a_2, \dots, a_J + t] = \frac{P_J + t P_{J-1}}{Q_J + t Q_{J-1}}$$
$$= \frac{P_J}{Q_J} + \frac{(-1)^J t}{(Q_J + t Q_{J-1})Q_J}.$$

Partons donc de $J=kJ_0$ fixé: par construction, nous pouvons décomposer notre mesure μ sous la forme

$$\mu = \underbrace{\nu \times \cdots \times \nu}_{k} \times \mu := \rho_{k} \times \mu$$